

Une vie au contact et au service des animaux

Astrid Clavé témoigne



Comme beaucoup de passionnés d'animaux, Astrid s'est naturellement tournée vers le métier de vétérinaire après sa maîtrise de biologie et neurosciences ; un cursus très scientifique qui ne laissait en aucun cas présager du chemin qu'elle allait suivre bien des années plus tard. Aujourd'hui Astrid réside au Kenya au sein d'une ferme où elle soigne les animaux et pratique la communication animale. Son parcours, entre engagement de terrain et quête spirituelle, illustre bien ces deux dimensions de l'être qui nourrissent chaque personne en recherche de cohérence et de vérité.

« Et pourtant, dès mon enfance, des signes sous-jacents de mon engagement futur étaient bien présents, notamment ma connexion avec les esprits de la nature, puis mon intérêt pour des domaines plus alternatifs comme l'astrologie, la naturopathie ou les oracles divinatoires... Mais l'éducation, le

monde des adultes et la pression sociale se sont chargés de tuer dans l'œuf tout ce qui nous éloigne du monde de la logique, de la raison et de l'efficacité. J'ai donc fait globalement ce que l'on attendait de moi, mais non sans me rebeller et écouter ma petite voix intérieure, mon instinct et mes aspirations qui me poussaient vers le monde des animaux sauvages et des voyages !

L'amour de l'Afrique

Tout cela a pris du temps et m'a permis de faire de belles expériences professionnelles. A commencer par des stages en parcs zoologiques et sur le terrain en Afrique, puis sept années comme collaboratrice dans un service d'urgences vétérinaires à domicile à Paris et enfin une expérience en tant que directrice d'un orphelinat de gorilles et de chimpanzés au Gabon. L'Afrique a toujours été présente en toile de fond dans ma vie car mes grands-parents ont vécu plus de vingt ans en Afrique de l'Ouest ainsi qu'une partie de ma famille, et ce continent m'attirait indéniablement. Après mon premier voyage au Kenya et en Tanzanie, vers l'âge de 28 ans, je savais que le Kenya était le pays où je souhaitais résider, où je me sentais vraiment chez moi... Mais ce n'est qu'à 40 ans que j'ai pris ce virage, après avoir vécu près de dix ans en Italie et voyagé dans des pays très différents comme la Californie, la Floride, l'Ouzbékistan ou l'Egypte.



C'est au Kenya que j'ai pu commencer à exprimer ma vraie nature, à me reconnecter avec mon essence première et ce que je suis vraiment venue faire sur Terre. J'ai d'abord créé avec mon mari une entreprise d'écovolontariat, tourisme responsable et safaris dans un lieu magique nommé *Muringa Farm*. Il s'agit d'un petit paradis de verdure situé à Subukia, dans une portion de la vallée du Rift, où se côtoient une soixantaine d'animaux domestiques de toutes espèces, au passé difficile pour la plupart, et de nombreux animaux

sauvages (colobes et cercopithèques, damans des arbres, loutres de rivière, tortues léopard, céphalophes, genettes et près de deux cents espèces d'oiseaux...). Nous proposons de nombreuses activités autour des animaux, de la nature, des enfants et des habitants de la vallée. Nous essayons de transmettre des valeurs de respect et protection des animaux et de l'environnement, de conservation et de préservation de la biodiversité, de collaboration avec les populations locales.

Communiquer avec les animaux, une aptitude que nous avons tous



En Mars 2011, c'est Carole, une écovolontaire, qui m'a parlé pour la première fois de communication intuitive et télépathique avec les animaux. J'avoue que je suis restée perplexe et très dubitative dans un premier temps. Je pensais que cela était réservé à des personnes ayant des capacités médiumniques particulières ou une orientation spirituelle déjà avérée. Mais cette information a fait son chemin et peu après, j'ai contacté deux communicatrices et les ai invitées à venir animer des ateliers au Kenya. J'ai suivi toutes leurs formations, ai lu beaucoup de livres sur le sujet, puis suis allée en France

parfaire mes connaissances en la matière. Après une pratique intensive avec toutes sortes d'animaux domestiques et sauvages, je me suis rendue à l'évidence qu'il ne s'agissait pas d'un don ni d'une magie, mais d'une aptitude que nous avons tous depuis la naissance et qui a juste été mise en sommeil et étouffée à cause du langage articulé, de l'éducation et de la société dans laquelle nous vivons.

J'ai commencé un long travail de développement personnel, indissociable de toute progression en communication animale, et me suis également retrouvée sur un chemin spirituel, dès lors que j'ai abordé la connexion avec les âmes des animaux défunts, et par là-même les notions d'au-delà, de réincarnation, d'entre deux vies. Dans le même temps, je suivais un cursus complet de zooanthropologie (étude du relationnel entre les animaux et l'homme en absence de conditionnement et de dressage), ce qui m'a permis de rester les pieds sur terre, et notamment d'éviter les interprétations erronées, les projections excessives et les anthropomorphismes, qui sont un risque évident en communication animale. Depuis plus de deux ans, j'anime des ateliers en France, et de nombreuses rencontres et échanges m'ont fait avancer sur ce parcours, en particulier avec des médiums, hypnothérapeutes, magnétiseurs, chamans, maitres Reiki et j'en passe. Je me suis d'ailleurs formée au Reiki et suis récemment devenue maître praticienne en Reiki animal.

Mes expériences personnelles, certaines très douloureuses comme la mort de mon père au moment de mon mariage, ou celle d'un petit daman des arbres nommé Pimbi que j'avais élevé depuis sa naissance, et d'autres magiques comme le lien très fort qui s'est créé avec les éléphants des Aberdares (réserve proche de chez moi) après qu'une amie communicatrice les ait appelés à l'aide pour me soutenir, ont largement contribué à ma progression et à ce passage d'un monde concret et terre à terre à un monde plus spirituel et ésotérique. Comme je le raconte dans mon premier livre « Les animaux sont ma famille », la communication animale m'a permis de nombreuses prises de conscience. Elle m'a délivrée de la colère que j'avais en moi, colère contre l'humanité qui détruit notre Terre mère et commet les plus horribles crimes contre les animaux et contre elle-même.



Les animaux nous apprennent à être plus humains



Ce qui est le plus étonnant, c'est que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, elle débouche sur une plus grande indulgence et compassion envers l'être humain. On se rend compte que nous ne faisons tous qu'un, que chacun en est à un certain stade de son chemin de vie, et qu'il faut le plus possible éviter de juger. La communication animale enseigne à être plus modérés, à avoir plus de bienveillance et d'empathie, pour au final arriver à l'amour inconditionnel que tous les animaux savent prodiguer. Bien entendu, elle nous fait prendre encore plus conscience des abus perpétrés sur les animaux, considérés comme des objets, utilisés et exploités, que ce soit dans les élevages, les

industries alimentaires, les activités sportives ou les laboratoires de recherche. Mais cela accroît également la conviction que ce sont des êtres pleinement conscients et sensibles, qu'il faut respecter et considérer comme des compagnons. La communication animale porte au respect de toute vie, même la plus insignifiante en apparence, comme celle des insectes. Tout naturellement, elle porte à reconsidérer son type d'alimentation, mais sans intégrisme, car les animaux restent toujours bienveillants dans leurs « discours », même quand ce sont des animaux dits « de production » et qu'ils souffrent. La communication animale renforce notre engagement pour les animaux, mais en atténuant, voire en supprimant, la haine et la colère sous-jacentes, et en les transformant en quelque chose de plus constructif et utile. On va vers plus de sérénité et de paix intérieure, tout en maintenant sa boussole interne fixe.

Communiquer avec les animaux en fin de vie puis se connecter avec les âmes des défunts permet de moins appréhender leur mort, de mieux pouvoir les soutenir, les assister pour leur passage dans l'au-delà, de mieux lâcher prise pour les laisser partir en paix, de mieux les aimer au final, avec moins d'égoïsme, moins d'anthropocentrisme, tout en gardant une réelle compassion, une vraie empathie.

Nous prenons conscience de la dimension spirituelle des animaux, qu'ils peuvent être des canaux, des intermédiaires entre la vie terrestre matérielle et la connexion avec l'Univers, le Grand Tout. Ils nous aident à être à la fois ancrés dans le réel et connectés avec l'Univers. Nous sommes tous des êtres spirituels venus vivre une expérience sur Terre, comme l'a dit Pierre Teilhard de Chardin.



La communication animale peut changer également le regard que l'on a sur les personnes différentes, comme les handicapés mentaux, autistes et personnes qui ont des difficultés à communiquer, car les enfants atteints de ces handicaps communiquent très bien avec les animaux par l'intuition et la télépathie ; donc là encore, émerge plus d'indulgence, de compréhension, de compassion et d'ouverture. Un nouveau regard bienveillant. La communication animale nous permet de réaliser à quel point il faut vivre dans le présent, la simplicité, les valeurs essentielles, ici et

maintenant, sans égo, dans l'humilité, la gratitude pour ce que l'on a déjà, la pensée positive et le lâcher prise afin de faire agir la loi de l'attraction.

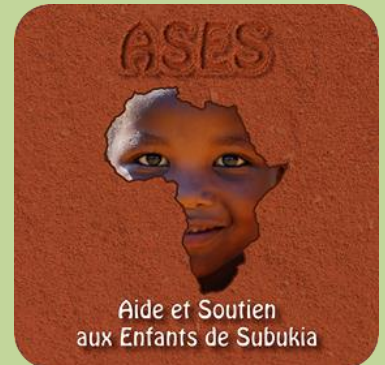
Je suis heureuse de constater que nous sommes de plus en plus nombreux parmi les scientifiques – vétérinaires, biologistes, physiciens et autres – à nous rallier à cette vision plus spirituelle et plus ésotérique de la vie, tout simplement parce qu'elle est plus en accord avec notre essence profonde, qu'elle permet de vivre mieux, et nous permet de nous éloigner du matérialisme, de la consommation, du cartésianisme et autres aspects dangereux, voire toxiques de notre société.

Deux associations pour soutenir respectivement les enfants et les animaux

Grâce à nos deux associations ASES (Aide et Soutien aux Enfants de Subukia) et PAK (Pour les Animaux du Kenya) dont les sièges sont en France, nous agissons concrètement sur le terrain depuis 2009. Avec ASES, nous recueillons des fonds

pour aider des enfants orphelins ou anciennement réfugiés, et soutenons une école maternelle de 30 enfants.

Contact :
roseline.sanitas@gmail.com



Avec PAK, nous subvenons aux besoins des nombreux animaux de Muringa Farm et élargissons notre action de sensibilisation et de protection des animaux à

l'extérieur, notamment en faveur des ânes et des animaux de ferme souvent maltraités au Kenya. (associationpak@gmail.com)

Recherche de mécénat

Nous recherchons un généreux mécène pour acheter *Muringa Farm* et en faire donation à nos associations PAK et ASES (ou la louer à notre entreprise Wild Routes of Kenya) afin que nous puissions continuer à mener nos actions en faveur des enfants et des animaux, en collaboration avec la population locale. Nous employons 12 personnes, ce qui représente une aide pour leurs familles. Par ailleurs nous faisons appel à de la main d'œuvre locale et nous fournissons en légumes, fruits et produits de première nécessité à Subukia, ce qui fait marcher le commerce local.

Contact : Astrid Clavé muringafarm@yahoo.com